



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES POUR LE

MEXIQUE, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET LES CARAÏBES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL DE MEXICO

SE DE GUATEMALA, DE PANAMA, DE SAINT-DOMINGUE ET DE LA HAVANE

Du 23 au 29 juin 2023

## En bref

La croissance moyenne de l'économie mexicaine sur les quatre premiers mois de l'année a été de 3,4 % en rythme annuel, sa meilleure performance pour un premier trimestre depuis 2012. En avril, où la croissance a été de 3,3 % g.a., les trois principaux groupes d'activité économique ont rapporté des gains annuels, notamment le secteur tertiaire avec une croissance de 4,1 % g.a., sa plus forte hausse en trois mois, bien au-dessus de l'estimation de l'Institut National de Statistique et de Géographie (INEGI), de 2,6 %. Ce même mois, le secteur secondaire a affiché une croissance annuelle de 1,6 %, marquant un net ralentissement par rapport à la hausse de 3,2 % observée en février. Enfin, les activités primaires ont enregistré une croissance de 3 % g.a. en avril, contre 0,9 % le mois précédent.

LE CHIFFRE À  
RETENIR

+3,4 %

Taux de croissance moyen de  
l'économie mexicaine au T1 2023 en  
rythme annuel, selon l'INEGI.

## Zoom sur

En Amérique centrale, environ 6 millions de personnes vivant dans le « corridor sec » souffrent d'insécurité alimentaire en raison des conséquences du phénomène climatique *El Niño*, selon l'ONG *World Vision Internacional*. La sécheresse, conséquence du phénomène *El Niño*, qui sévit depuis le mois de juin dans le « corridor sec », particulièrement vulnérable aux phénomènes climatiques et traversant tous les pays du CA-4, affecte principalement la production de maïs, de haricots et de légumes, et par conséquent les sources de revenu des habitants de cette région.

# Mexique

## 1. ÉCONOMIE

**Les exportations mexicaines ont enregistré une croissance annuelle de 5,8 % en mai, leur meilleure performance depuis quatre mois, soutenue par les ventes à l'étranger de l'industrie automobile, lesquelles ont atteint un nouveau record.** Selon les données de l'Institut National de Statistiques et de Géographie (INEGI), en mai, les exportations du Mexique ont totalité 52,9 Mds USD, dont un tiers provenaient de l'industrie automobile, avec un record de 17,5 Mds USD, soit une croissance annuelle de 26 % pour ce secteur. Au total, les exportations manufacturières ont atteint 47,5 Mds USD en mai, soit une progression de 9,5 % en g.a. Selon les analyses de la banque mexicaine Banorte, bien qu'il puisse y avoir une baisse des exportations manufacturières à court terme en raison de la force du peso mexicain, et du ralentissement de l'indice PMI manufacturier américain, le secteur automobile devrait surmonter ces perturbations.

**La Banque centrale du Mexique (Banxico) a révisé à la baisse sa prévision d'inflation pour l'année 2023.** L'institution s'attend à ce que l'inflation ralentisse à 5,7 % g.a. au T2 2023 (-30 points de base par rapport aux dernières prévisions), puis à 5 % g.a. au T3, et qu'elle clôturerait l'année à 4,6 % g.a. (contre 4,7 % g.a. selon les précédentes prévisions). Par ailleurs, Banxico a révisé à la baisse ses prévisions pour le T1 2024, de 4,2 % à 4,1 % g.a., et a laissé les prévisions des autres trimestres inchangées. L'institution continue ainsi de prévoir un retour à la cible (de 3 % +/- 1 pp) au T4 2024. Les risques pesant sur la trajectoire attendue de l'inflation seraient toujours orientés à la hausse, avec : (i) la persistance de l'inflation de base à des niveaux élevés ; (ii) la dépréciation du taux de change face à d'éventuels événements de volatilité financières ; ou (iii) des pressions accrues sur les prix de l'énergie ou des denrées alimentaires.

**Selon les données de l'INEGI, au T1 2023, l'investissement total aurait progressé de 9,2 % g.a., contre 7,8 % g.a. au trimestre précédent, ce qui constitue la meilleure performance depuis un an et demi.** Cette performance aurait été soutenue par des dépenses productives dans le secteur privé (+8,7 % g.a.), reflétant en partie le phénomène de *nearshoring*, mais aussi la confiance des investisseurs locaux.

**Selon les données de l'INEGI, l'inflation a ralenti à 5,18 % g.a. sur la première quinzaine du mois de juin, contre 5,67 % g.a. fin mai, atteignant ainsi son niveau le plus bas depuis mars 2021.** Cette performance surpasse les anticipations du marché, qui tablaient sur une inflation à 5,31 % g.a. pour cette période. L'inflation sous-jacente a décéléré pour la neuvième quinzaine consécutive, atteignant 6,91 % g.a. son niveau le plus bas depuis mars 2022, et également inférieur aux attentes de 7,03 % g.a. Dans ce contexte, Banxico a maintenu son taux de référence à 11,25 % pour la deuxième réunion consécutive.

**L'agence de notation *Fitch Ratings* se montre optimiste à l'égard de l'économie mexicaine et relève ses prévisions de croissance pour 2023 à 2,5 %, contre 1,6 % estimé précédemment.** L'agence a déclaré que la croissance de cette année devrait bénéficier d'effets de report statistiques, compte tenu de la croissance soutenue du T3 et du T4 2022. Par ailleurs, un marché du travail robuste, associé à des envois de fonds importants, soutiennent la consommation privée, malgré la persistance d'une inflation élevée et d'une politique monétaire stricte. Pour 2024, dans le contexte d'un ralentissement mondial, le PIB du Mexique enregistrerait une croissance de 1,8 % selon l'agence. Le rapport souligne que la demande extérieure continue de soutenir l'économie mexicaine, malgré le ralentissement de l'économie étatsunienne, qui devrait affecter les exportations et les flux d'envois de fonds.

**Depuis le début de l'année 2023, le peso mexicain a continué de gagner du terrain face au billet vert, et a atteint cette semaine son niveau**

**le plus bas en près de 10 ans.** Le peso a clôturé à 17,01 unités par dollar ce mardi 27 juin, son meilleur niveau depuis 2015. Les principaux facteurs ayant conduit à l'appréciation de la monnaie mexicaine seraient: (i) l'excès de liquidité mondiale; (ii) l'important différentiel de taux d'intérêt entre le Mexique et les Etats-Unis, favorisé par la politique monétaire agressive de Banxico; et (iii) les flux d'envois de fonds, d'investissements étrangers et d'exportations solides. L'appréciation du peso mexicain par rapport au dollar (de 13 % depuis le début de l'année) aurait contribué au ralentissement de l'inflation, à travers le canal des importations notamment. En ce sens, l'inflation s'est établie à 5,18 % sur la première quinzaine du mois de juin (cf *supra*), son niveau le plus bas depuis mars 2021. Un autre avantage de l'appréciation monétaire concerne l'anticipation facilitée des paiements de la dette en dollar. Cependant, un peso fort affecte les familles qui reçoivent des envois de fonds, de fait moins élevés après conversion du dollar au peso.

## 2. FINANCES PUBLIQUES

**Le Ministère des Finances et du crédit public (SHCP) a de nouveau accordé des avantages fiscaux à l'essence et au diesel la dernière semaine de juin 2023 en raison de la vague de chaleur qui a sévi au Mexique.** Les températures élevées observées récemment ont entraîné une diminution de l'efficacité du carburant en raison de l'évaporation accrue. Concernant l'essence Magna, le soutien fiscal pour le paiement de la redevance était de 21,7 %, soit un peu moins que la semaine précédente, où il demeurait à 22,47 %. Cela signifie que les automobilistes ont payé une taxe de 4,63 pesos/litre. Quant au diesel, les consommateurs ont payé 6 pesos/litre, le SHCP leur accordant un léger soutien de 7,63 %.

## 3. ENTREPRISES ET GRANDS CONTRATS

**Malgré la promesse du président AMLO d'arrêter de vendre du brut à l'étranger, les ventes de l'or noir ont atteint en mai leur meilleur niveau depuis octobre 2022.** Au début de l'année 2022,

l'un des principaux objectifs de la compagnie pétrolière Pétroleos Mexicanos (PEMEX) était de cesser d'exporter du pétrole à partir de 2023, dans le but de n'approvisionner que le système national de raffinage. Néanmoins, selon les données de PEMEX, les revenus liés aux exportations de pétrole brut se sont élevés à 2,2 Mds USD en mai. En valeur, les exportations d'or noir ont ainsi enregistré trois mois consécutifs de hausse, en lien avec un plus fort volume d'exportation. Les données de mai sont supérieures de près de 8 % à celles d'avril. Plus des deux tiers des exportations de pétrole brut ont été destinés au continent nord-américain, principalement aux Etats-Unis, suivi de l'Extrême Orient (17 %) et de l'Europe (13 %). PEMEX a indiqué que la production pétrolière du pays était de 1,6 Mdb/jour en mai, ce qui représente une baisse de 4,4 % en variation annuelle. Si la production pétrolière atteint son niveau le plus élevé depuis novembre 2022, elle demeure inférieure à l'objectif de 2 Mdb/jour fixé par la compagnie.

**L'Agence française de développement (AFD) a accordé un financement de 98,7 M USD à la Commission fédérale de l'électricité (CFE), destiné à la construction de la première phase de la centrale photovoltaïque de Puerto Peñasco dans l'Etat du Sonora.** Ce financement sera remboursé sur une durée de 20 ans avec un amortissement linéaire de six mois. Ce nouvel accord entre l'AFD et la CFE contribue à renforcer le partenariat accru entre les deux institutions, faisant suite à quatre autres mécanismes antérieurs de collaboration financière et technique visant à améliorer l'efficacité énergétique et l'utilisation des énergies renouvelables. Concernant la première phase de la centrale photovoltaïque, celle-ci devrait avoir une capacité installée de 120 MW de production d'énergie renouvelable pouvant être incorporée dans le système national interconnecté (SIN). Une fois le projet achevé, Puerto Peñasco disposerait d'une capacité totale de 1 000 MW dans des conditions standard (STC) et d'une capacité de stockage sur batterie de 190 MW. Selon la CFE, ce projet aurait pour effets: (i) d'accroître la compétitivité du pays grâce à la

production d'énergie renouvelable sur un horizon de 25 ans; et (ii) de réduire les coûts unitaires variables de l'électricité par rapport à d'autres centrales électriques. De plus, ce projet favoriserait l'approvisionnement en électricité et améliorerait sa fiabilité en intégrant une nouvelle centrale située dans la région nord-ouest du pays. Cette initiative répond à la demande croissante d'électricité en lien avec le phénomène de *neashoring*.

#### 4. Indicateurs Bourse, Change et Pétrole

Indicateurs	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau le 29/06
Bourse (IPC)	12,39%	+10,4 %	53 460 points
Change MXN/USD	-0,47%	-15,20%	17,1
Change MXN/EUR	-0,90%	-11,20%	18,65
Prix du baril mexicain	-4,44%	-41,20%	62,60

## Amérique centrale

### 1. GUATEMALA

Le candidat de centre gauche **Bernardo Arévalo**, du **Movimiento Semilla**, a créé la surprise en se qualifiant le 25 juin, avec 11,8 % des votes, pour le second tour de l'élection présidentielle où il affrontera la candidate du parti UNE, **Sandra Torres**, qui a recueilli 15,8 % des votes. Le candidat du *Movimiento Semilla*, né des manifestations anti-corruption de 2015 et qui se définit comme social-démocrate et progressiste, a développé des propositions visant à investir à hauteur de 88 M USD dans l'emploi (programmes de formation, d'emploi public et d'accès au crédit), dans les infrastructures de transport pour un montant de 3,45 Mds USD, mais aussi dans l'éducation pour un montant de 14 Mds USD, la santé et l'environnement. Sandra Torres porte également des propositions pour stimuler l'emploi et l'entrepreneuriat (programme national de service civique social municipal et programme d'accès au crédit pour les entrepreneurs) et pour développer de nouvelles infrastructures dans les domaines de la santé, de l'éducation et des transports, mais son programme est résolument conservateur d'un point de vue fiscal (absence de nouveaux impôts, voire suppression pour les entrepreneurs, et réduction de la TVA sur les produits de première nécessité).

Les résultats des élections législatives, qui se sont également tenues le 25 juin, ont fait de **Vamos**, le parti du président actuel, la première force au Congrès pour la prochaine législature, avec 39 députés, suivi de l'UNE, avec 28 députés, et du **Movimiento Semilla**, avec 23 députés (pour un total de 160 députés). Le parti Cabal d'Edmond Mulet et le parti Valor de Zury Rios ont obtenu respectivement 18 et 7 sièges tandis que le *Movimiento por la Liberación de los Pueblos* (MLP) de la dirigeante indigène Thelma Cabrera n'a pas obtenu suffisamment de voix pour être représenté au Congrès. S'il est élu au second tour, le candidat de centre gauche Bernardo Arévalo, dont le parti n'est que la troisième force

du Congrès, devra composer avec les autres forces politiques plutôt orientées à droite, ce qui pourrait compliquer son exercice du gouvernement.

**La baisse de la production hydraulique et le recours aux centrales à combustible fossile ont un impact sur le prix spot de l'électricité qui a connu une augmentation de 82 % en juin, passant de 93 USD par mégawatt à 171 USD entre juin 2022 et juin 2023.** Dans plusieurs départements du pays, les précipitations prévues en juin, juillet et août seront inférieures de 10 à 20 % aux niveaux normaux selon l'*Institut national de sismologie, de volcanologie, de météorologie et d'hydrologie*. Devant l'impact significatif du phénomène climatique *El Niño* sur la production d'énergie hydroélectrique, le Ministère de l'Énergie et des Mines a déclaré, vendredi 24 juin, l'état d'urgence du système électrique national pour une durée de trois semaines. L'état d'urgence vise à permettre une plus grande flexibilité opérationnelle du système électrique afin de garantir la continuité du service. Bien que la hausse des prix spot de l'électricité ne se répercute pas directement sur les tarifs de l'utilisateur final, il n'est pas exclu que distributeurs fassent évoluer leurs tarifs.

**Les réserves monétaires internationales du Guatemala, qui sont les plus élevées d'Amérique Centrale, ont atteint 21,1 Mds USD le 19 juin, un record historique selon *Banguat*. Elles représentent l'équivalent d'une année d'importations de biens et services.** Ce record a été atteint en grande partie grâce à l'entrée de 1,7 M USD le 13 juin, suite à l'émission d'euro-obligations par l'État. En outre, les réserves monétaires internationales sont alimentées par les montants en dollars qui entrent dans le pays par le biais des transferts de fonds et des transactions commerciales et financières réalisées avec l'étranger.

## 2. EL SAVADOR

**Le parti au pouvoir, *Nuevas Ideas*, a déclaré lundi 26 juin avoir inscrit son dirigeant, Nayib Bukele, et l'actuel vice-président Felix Ulloa en tant que**

**pré-candidats aux élections présidentielles de février 2024, une option permise par la Cour suprême en septembre 2021 malgré l'interdiction constitutionnelle.** Nayib Bukele et Felix Ulloa participeront aux élections internes, organisées par *Nuevas Ideas* le 9 juillet, et à l'issue desquelles seront désignés les candidats à la présidence et à la vice-présidence du parti pour l'élection de février 2024. Pour rappel, Nayib Bukele avait annoncé son intention de se représenter en septembre 2022, un an après la décision de la Chambre constitutionnelle de la Cour suprême autorisant le président à se représenter directement après un premier mandat. Les juges, nommés en mai 2021 après que le Congrès, dominé par le parti au pouvoir, ait révoqué les cinq juges constitutionnalistes dans le cadre d'un processus largement critiqué, ont renversé une décision de 2014 qui interdisait la réélection du président dans les dix ans suivant la fin de son mandat.

**Alors que les transferts de fonds (*remesas*) ont augmenté de 6,3 % g.a en mai 2023, passant de 708,1 à 754,2 M USD, les exportations ont chuté de 7,6 % g.a, passant de 638,5 à 589,6 M USD.** La baisse des exportations a été particulièrement importante dans les secteurs des *maquilas* (baisse de 18,1 % sur la période) et du café (baisse de 9,8 %). Au cours des années 2020, 2021 et 2022, le Salvador a reçu plus de revenus des *remesas* que des exportations et la tendance reste la même en 2023, selon les données de la *Banque centrale de réserve* (BCR). De janvier à mai 2023, le montant cumulé des *remesas* (3,33 Mds USD) était en effet supérieur aux recettes d'exportation (2,85 Mds USD). En outre, de janvier à mai 2023, le montant des importations s'est élevé à 6,48 Mds USD, ce qui représente plus du double du montant des exportations.

**L'Assemblée législative a approuvé une augmentation de 77,1 M USD du budget 2023.** Ce montant sera notamment utilisé pour financer à hauteur de 25 M USD l'alimentation des détenus dans le cadre du régime d'exception, ainsi que les droits de passage pour la construction du viaduc de *Los Chorros* et les travaux de l'*Areopuerto del Pacífico*.

### 3. HONDURAS

La *Banque Centrale du Honduras (BCH)* a indiqué que la dette publique extérieure du pays avait augmenté de 3,2 % g.a entre janvier et avril 2023, s'élevant ainsi à 9,45 Mds USD en avril. Le service de la dette publique entre janvier et avril était de 322,1 M USD. La BCH a précisé que 71,6 % de la dette publique était contractée auprès d'organisations multilatérales, 16,6 % auprès de créanciers commerciaux et 11,8 % auprès de créanciers bilatéraux. En outre, 82,8 % de la dette a été contractée en dollars, 12,8 % en droits de tirage spéciaux, 2,4 % en euros et 2 % dans d'autres monnaies.

La mission du FMI au titre de l'article IV, qui s'est tenue du 5 au 16 juin à Tegucigalpa, a conclu que la reprise économique du pays après la pandémie et les tempêtes Iota et Eta avait été remarquable mais a alerté sur les risques importants pesant sur les perspectives à court terme, lesquels sont notamment liés à la sécheresse actuelle qui affecte le secteur agricole et la production d'énergie. Selon le FMI, la croissance du PIB devrait ralentir pour atteindre environ 3 % en 2023 en raison de la baisse des *remesas*, d'un environnement extérieur moins favorable et de l'impact de la sécheresse. La conclusion de la mission a également souligné l'importance d'une plus grande cohérence des politiques monétaires et de change afin de favoriser la désinflation, de réduire les pressions sur le taux de change et de protéger les réserves. Elle a aussi pointé qu'il était essentiel de continuer la réforme du secteur de l'énergie et de l'entreprise publique d'énergie, la *Empresa Nacional de Energía Eléctrica (ENEE)*.

La *Banque Centrale du Honduras (BCH)* a annoncé que le déficit commercial du pays aurait diminué de 5,8 % de janvier à mai 2023, atteignant 1,93 Mds USD. Cette baisse est principalement due à un excédent de 133,5 M USD dans le secteur des *maquilas* qui représentait 43,2% des exportations. Les ventes honduriennes de janvier à mai 2023 à destination de l'Amérique du Nord (États-Unis, Canada et

Mexique) ont généré 2,11 M USD et les ventes à destination de l'Amérique centrale 830,2 M USD.

### 4. PANAMA

L'Assemblée plénière du Groupe d'Action Financière (GAFI) a conclu que le pays, qui s'était engagé en juin 2019 à renforcer son système de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme (LBC/FT), a substantiellement achevé son plan d'action. Le GAFI recommande qu'une évaluation sur place soit effectuée pour vérifier l'efficacité et la mise en œuvre des réformes, et s'assurer que l'engagement politique nécessaire perdure pour soutenir ce modèle à long terme. Afin de permettre au pays de sortir de la liste des juridictions soumises à une surveillance renforcées, les autorités panaméennes ont mis en œuvre des réformes clés pour : (i) renforcer la compréhension des risques liés au blanchiment de capitaux et au financement du terrorisme et les incorporer dans les politiques nationales ; (ii) appliquer des dispositions pour identifier les acteurs effectuant des violations à la LCB/FT et mettre en place des sanctions efficaces, proportionnées et dissuasives ; (iii) déployer un mécanisme de vérification des informations des bénéficiaires effectifs/finaux pour surveiller les activités des entités à risques (off-shore, agents résidents, personnes morales) et fournir l'accès aux autorités de contrôle compétentes ; et (iv) exploiter les ressources de la cellule de renseignement financier pour enquêter et assurer la coopération internationale constructive du pays dans le cadre de la LCB/FT.

L'aéroport de Tocumen investirait 60 M USD dans ses infrastructures aéroportuaires (rénovation et modernisation des pistes d'atterrissage). Les revenus de l'aéroport ont diminué de 56 % en 2020 et de 50 % en 2021 par rapport à ceux enregistrés en 2019. Compte tenu de cette baisse des revenus, la construction d'une nouvelle piste d'atterrissage pour 100 M USD avait été reportée. Lors des cinq premiers mois de 2023, le trafic a augmenté de 119 % g.a. Selon l'administration de l'aéroport, si la tendance se maintient sur le reste de l'année,

les revenus seront 10 % supérieurs à ceux de 2022. Ce projet intervient après la construction du terminal 2 de l'aéroport pour un montant de 917 M USD, partiellement déjà opérationnel qui a accueilli 9 millions de passagers depuis le 22 juin 2022, soit 48 % du trafic total de l'aéroport sur cette période.

**L'Autorité Nationale des Douanes (ANA) a déclaré 15 M USD de saisie sur les cinq premiers mois de 2023, en augmentation de 25 % g.a.** Les produits saisis seraient à 66 % des cigarettes dont la plupart sont des contrefaçons. La frontière avec le Costa Rica, et en particulier le poste-frontière de Renacimiento, sont les zones les plus touchées par la contrebande. L'ANA aurait récolté 563 M USD de taxes douanières pendant les cinq premiers mois de 2023, soit une augmentation de 8,5 % g.a.

**Selon la Chambre du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture du Panama (CCIAP), l'État aurait une dette de 1,5 Md USD envers ses fournisseurs. Le nouveau président de la CCIAP s'inquiète de l'impact des retards de paiement des organismes de l'État sur les finances des entreprises privées.** D'après la CCIAP, la dette de l'État envers ses fournisseurs a doublé en moins de trois ans, elle était de 700 M USD en octobre 2020. Le président de la CCIAP relie la baisse de 6 points de l'Indice de Confiance du Consommateur (ICC) en mai 2023 à cette dette.

**Mises en opération depuis le 26 juin 2016, les écluses Neopanamax enregistrent 50 % du tonnage passant par le Canal de Panama et sont responsables de 50 % des revenus du Canal. En 2022, les écluses Neopanamax ont accueilli 53% des 518 millions de tonnes de marchandises transitant par le Canal.** Ces écluses permettent notamment le passage des navires transportant du gaz de pétrole liquéfié et du gaz naturel liquéfié. En mai 2023, l'Autorité du Canal de Panama a déclaré le transit de 2 409 navires format Neopanamax, soit 27,8 % du transit total. La récente rénovation des écluses Neopanamax a augmenté la longueur maximale des navires pouvant traverser le Canal de 367,28 mètres à

370,33 mètres, permettant l'accueil de 96,6 % de la flotte commerciale mondiale.

## 5. NICARAGUA

**Le régime de Daniel Ortega a ordonné la confiscation des biens de l'un des hommes d'affaire les plus influents du pays, Piero Coen Ubilla, PDG du groupe Coen qui exploite la filiale de la société de transfert de fonds Western Union, ainsi que d'autres entreprises dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'élevage et de l'immobilier.** Bien que le régime ait déjà confisqué les biens matériels et gelé les comptes bancaires de 322 Nicaraguayens déçus de leur nationalité et exilés, au début du mois de juin 2023, la confiscation des biens de Perio Cohen Ubilla est la première enregistrée contre un grand homme d'affaires au Nicaragua. Cette confiscation constitue une nouvelle atteinte à la sécurité juridique des activités commerciales, trois mois après l'annulation en mars 2023 du statut juridique du *Consejo Superior de la Empresa Privada* (Cosep) et des 18 chambres de commerce qui le composaient.

**Le ministre de la construction et des transports a annoncé la construction d'un chemin de fer interocéanique qui relierait le port de Corinto, sur la côte pacifique, au port de Bluefields, sur la côte caraïbe.** Il a souligné que le projet était à un stade de formulation bien avancé en termes d'études de conception et de financement, mais aucun détail n'a été fourni sur les coûts ou les sources de financement. Ce projet a de fortes chances de ne pas dépasser le stade de formulation, à l'instar d'autres grands projets annoncés récemment par le gouvernement, comme la construction d'un nouvel aéroport à Punta Huete et un programme de construction de trois mille appartements dans le centre historique de Managua.

**L'Institut Nicaraguayen de Sécurité Sociale (INSS) a publié, avec plus d'un an de retard, les comptes de l'institution pour l'année 2021, qui révèlent qu'à l'issue de cette année ses réserves étaient épuisées et qu'elle avait contracté une dette de 73,5 M USD.** La crise de l'administration

qui collecte et gère les cotisations des travailleurs, se reflète également dans la faible croissance des cotisants, croissance qui n'a été que de 21,5 % entre 2012 et 2021, alors que le nombre de pensions versées a augmenté de près de 100%. En décembre 2020 déjà, le gouvernement de Daniel Ortega avait dû contracter un prêt auprès du FMI et déboursier 75 M USD afin de sauver l'INSS qui ne disposait pas des fonds nécessaires pour garantir le paiement des pensions et des prestations.

## 6. COSTA RICA

**Le déficit financier a augmenté de 99 M USD g.a en mai 2023, tandis que les paiements d'intérêts annuels ont atteint 1,6 Md USD (équivalent à 1,9 % du PIB), en augmentation de 10,3 % g.a par rapport à 2022, niveau le plus élevé depuis 18 ans.** Lors des premiers mois de 2023, le déficit budgétaire du gouvernement central a atteint 0,8%, totalisant 727 M USD, soit une augmentation de 99 M USD par rapport à 2022. Les dépenses d'intérêt restent le défi le plus important pour le gouvernement central, car elles expliquent une grande partie de l'augmentation du déficit budgétaire en termes nominaux.

**La Superintendance Générale des Entités financières (Sugef) estime que 4 banques du pays (Banco Nacional, Banco Popular, Banco de Costa Rica et BAC Credomatic) ont le potentiel de déstabiliser tout le système financier national en cas de dégradation ou d'insolvabilité.** Ces quatre banques concentrent une grande partie du secteur bancaire costaricien, elles détenaient en mai 2023, 60 % des 72 Mds USD d'actifs totaux (principalement des prêts) du système financier, selon les données de la Superintendance. Elles protègent également 60 % des 61 Mds USD du passif du pays, principalement constitué de dépôts du secteur public sur des comptes courants et de placements à terme.

# Caraïbes

## 1. COMMUNAUTÉ ET MARCHÉ COMMUN DES CARAÏBES

**La 73<sup>ème</sup> réunion de l'Autorité de l'Organisation des États des Caraïbes Orientales (OECO) s'est tenue à Saint-Christophe-et-Niévès du 18 au 19 juin 2023, sous la présidence du Premier ministre de Saint-Christophe-et-Niévès.** Les principaux sujets discutés ont été: (i) les investissements dans l'Autorité de l'aviation civile des Caraïbes orientales (ECCAA); (ii) le rétablissement du statut de catégorie un pour la région; ou (iii) le programme de travail de l'OECO. La 7<sup>ème</sup> session de l'Assemblée de l'OECO devrait avoir lieu en novembre 2023 et se concentrera sur le fonctionnement de l'union économique.

**Air Canada poursuit son expansion régionale dans les Caraïbes en augmentant le nombre de vols vers deux destinations de la région: Saint-Vincent-les-Grenadines et Sainte-Lucie.** Cela comprend deux vols hebdomadaires supplémentaires entre Toronto et l'aéroport international Argyle de Saint-Vincent, contre un l'hiver dernier. Air Canada ajoute également un vol hebdomadaire entre Toronto et Sainte-Lucie, soit un total de sept vols hebdomadaires sans escale. La compagnie a récemment annoncé qu'elle doublerait également ses vols vers la Grenade. De plus, United Airlines et JetBlue, toutes deux américaines, ont également prévu d'augmenter la fréquence de leurs vols vers la Barbade. Par ailleurs, l'acquisition de la Liat par la compagnie nigérienne Air Peace diversifie le profil des touristes dans la région grâce au renforcement des vols régionaux et des vols en provenance du Nigeria et du Ghana.

**La Première Ministre de la Barbade a pris la parole lors du Sommet pour un Nouveau Pacte Financier mondial organisé à Paris le 22 juin 2023, plaidant pour l'allègement des dettes contractées par les pays en développement, victimes de catastrophes naturelles ou en difficultés depuis la pandémie de Covid-19. Au**

nom de l'Initiative de Bridgetown, la Première Ministre a appelé les dirigeants occidentaux à honorer leurs engagements concernant les fonds promis de 100 Mds USD à destination des pays en développement pour la lutte contre le changement climatique. Lors du sommet, Le directeur général de la Banque Mondiale a proposé une série de mesures pour aider les pays dévastés par des catastrophes naturelles, y compris un report des remboursements de la dette au prêteur. Les îles des Caraïbes font partie des pays les plus vulnérables face à la montée des eaux et aux épisodes climatiques extrêmes.

## 2. CUBA

**Le président cubain Miguel Diaz-Canel a entamé le 19 juin une tournée officielle passant par plusieurs pays européens.** Celle-ci a débuté par le Vatican, où il a été reçu par le pape François. La visite s'est poursuivie en Italie, où Díaz-Canel a notamment rencontré des représentants de sociétés italiennes. Il s'est ensuite déplacé en Serbie où un accord a été conclu entre les deux pays autorisant une exemption de visa pour les citoyens cubains titulaires d'un passeport officiel ou diplomatique. Un *MoU (Memorandum of Understanding)* a été également signé dans le domaine de l'agriculture afin de développer la coopération dans ce secteur. Enfin, la tournée officielle s'est achevée en France, où Díaz-Canel a participé au Sommet pour un Nouveau Pacte Financier mondial, les 22 et 23 juin, en qualité de président du groupe des 77 + Chine, un statut que Cuba détient jusqu'en 2023. Ce sommet a réuni notamment des Chefs d'Etat, des responsables d'organisations internationales et des représentants de la société civile, afin de définir les principes et les mesures nécessaires pour réformer le système financier mondial et lutter contre les hauts taux d'endettement. A l'issue de la cérémonie d'ouverture, le président cubain s'est entretenu avec le secrétaire général de l'ONU, António Guterres et la Directrice Générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay.

## 3. BARBADE

**Selon le rapport du FMI sur le premier examen du mécanisme élargi de crédit (EFF) et du fonds fiduciaire pour la résilience et la durabilité (RST), l'économie devrait continuer à se redresser et l'inflation à se stabiliser.** Le PIB réel devrait augmenter d'environ 4,5% et revenir à son niveau pré-pandémique en 2023, grâce à (i) une reprise continue des arrivées de touristes et (ii) à la réactivation de certains projets touristiques de grande envergure. L'inflation devraient converger vers sa moyenne historique à moyen terme d'environ 2%. Le déficit de la balance courante devrait chuter à 7,7% du PIB en 2023 et à 4,5% du PIB à moyen terme, à mesure que le tourisme et les prix des produits de base se normalisent.

**L'accord devrait débloquer 19 M USD dans le cadre du mécanisme EFF et 19 M USD dans le cadre fonds de résilience et de viabilité. Cet accord sera soumis au Conseil d'Administration du FMI en juin.** Le FMI souligne les efforts du gouvernement barbadien pour rendre l'économie plus verte, les énergies renouvelables augmentant progressivement leur part dans la matrice énergétique. Le rapport souligne que les autorités ont pris des mesures pour renforcer la résistance des routes au changement climatique et rendre opérationnel le Fonds de durabilité environnementale de la Barbade qui soutient la conservation marine et la réutilisation de l'eau.

**Les perspectives économiques à moyen terme seraient vulnérables à une éventuelle reprise du tourisme plus lente que prévue, qui dépend de l'évolution des principaux marchés d'origine (États-Unis, Royaume-Uni et Canada).** Si le dollar américain venait à se renforcer, cela pourrait avoir un impact négatif sur la compétitivité de l'économie barbadienne, étant donné que la devise du pays est liée au dollar américain. Par ailleurs, l'économie barbadienne est confrontée à des risques découlant du changement climatique qui pourraient entraîner des conséquences néfastes pour l'activité économique. Ces risques pourraient se traduire par : (i) une augmentation du déficit budgétaire ;

(ii) une hausse de la dette publique ; et (iii) des menaces pour la stabilité financière.

#### 4. REPUBLIQUE DOMINICAINE

**Le secteur du tourisme en République dominicaine continue de battre de nouveaux records, notamment avec l'arrivée croissante des croisiéristes. Entre janvier et mai 2023, plus d'un million de touristes ont débarqué sur l'île grâce aux bateaux de croisière.** Plus spécifiquement, selon les dernières données de l'Autorité portuaire dominicaine, 1 122 207 arrivées de touristes ont été enregistrées en ce début d'année 2023, soit + 90,9 % par rapport à l'ancien record de 2017 (588 004 croisiéristes). La tendance est aux bateaux de croisière toujours plus spectaculaires et jusqu'à 7 000 passagers par

bateau peuvent débarquer sur l'île afin de profiter des activités touristiques offertes par la République dominicaine. Le port de Puerto Plata constitue le premier port d'accueil avec l'arrivée de 883 209 croisiéristes entre janvier et mai, suivi par La Romana (177 829 croisiéristes). Selon le directeur de l'Autorité portuaire dominicaine, « les investissements réalisés pour la mise en service du port de Taíno Bay à Puerto Plata, ainsi que l'expansion du port de La Romana, ont été essentiels pour dépasser nos chiffres mois après mois ». Il a également souligné que le port de Cabo Rojo à Pedernales devrait être opérationnel d'ici le T4 2023, ce qui devrait permettre de consolider encore davantage le rôle de la République dominicaine comme destination privilégiée des navires de croisières dans les Caraïbes.



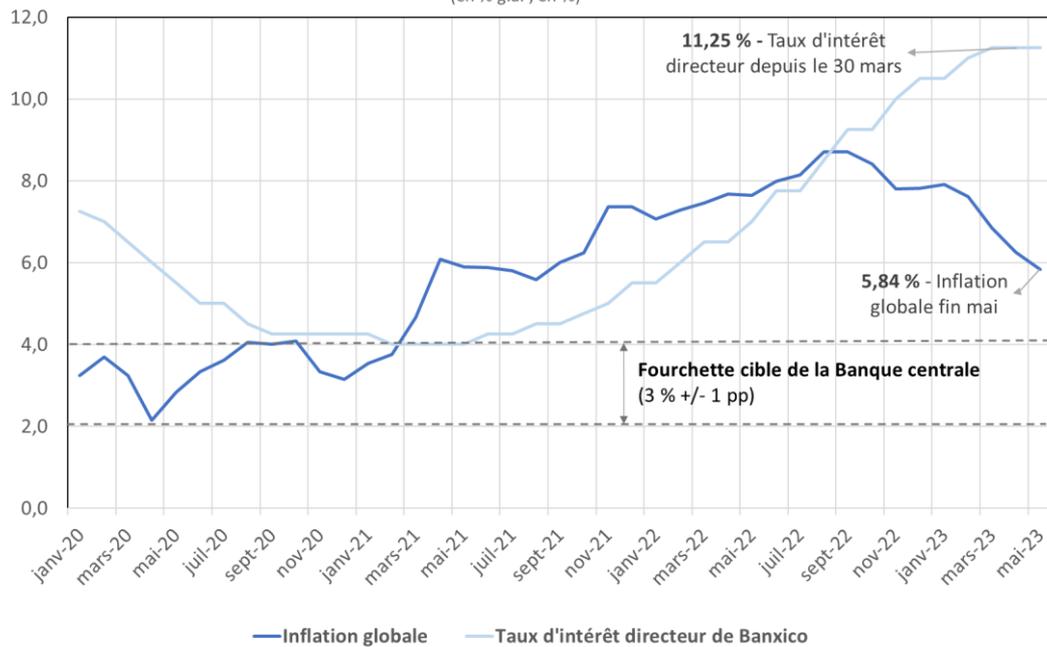
## Principaux indicateurs macroéconomiques pour les pays de la zone Mexique, Amérique centrale et Caraïbes

Pays	Population (millions d'hab., 2022)	PIB nominal (Mds USD, 2022)	Croissance du PIB 2020	Croissance du PIB 2021	Croissance du PIB 2022	Prévision FMI 2023	Prévision FMI 2024	Dettes publiques (% PIB, 2023, prév FMI)	Inflation (fin 2023, prév FMI)	Taux d'intérêt directeur
Mexique	130,1	1 414,1	- 8 %	4,7 %	3,1 %	1,8 %	1,6 %	55,6 %	5 %	11,25 %
Belize	0,4	3,0	-13,4 %	15,2 %	11,4 %	3 %	2,0 %	60,4 %	3,1 %	2,25 %
Costa Rica	5,2	68,4	-4,3 %	7,8 %	4,3 %	2,7 %	3,2 %	63,5 %	3,9 %	7,50 %
Guatemala	18,7	93,7	-1,8 %	8 %	4,0 %	3,4 %	3,5 %	28,6 %	6,4 %	4,75 %
Honduras	10,3	31,5	-9 %	12,5 %	4 %	3,7 %	3,5 %	n/d	6,4 %	3,00 %
Nicaragua	6,6	15,8	-1,8 %	10,3 %	4,0 %	3,0 %	3,3 %	44,5 %	6,1 %	7,00 %
El Salvador	6,3	31,6	-8,2 %	10,3 %	2,8 %	2,4 %	1,9 %	76,1 %	2,5 %	--
Haïti	12,1	20,5	-3,3 %	-1,80 %	-1,7 %	0,3 %	1,2 %	20,3 %	44,5 %	10,00 %
Jamaïque	2,7	16,0	-9,9 %	4,6 %	4,0 %	2,2 %	2 %	77,9 %	5,5 %	7,00 %
Panama	4,3	72,0	-18 %	15,3 %	10 %	5 %	4 %	54,3 %	3,1 %	--
République Dominicaine	10,6	112,5	-6,7	12,3 %	5 %	4,3 %	5 %	58,3 %	5,7 %	8,00 %
Cuba	11,2	25,3	-10,9 %	+ 1,3 %	3,2 % (EIU)	3,8 % (EIU)	3,6 % (EIU)	129,4 % (EIU)	36,8 % (EIU)	--

**Source:** FMI, World Economic Outlook, Avril 2023

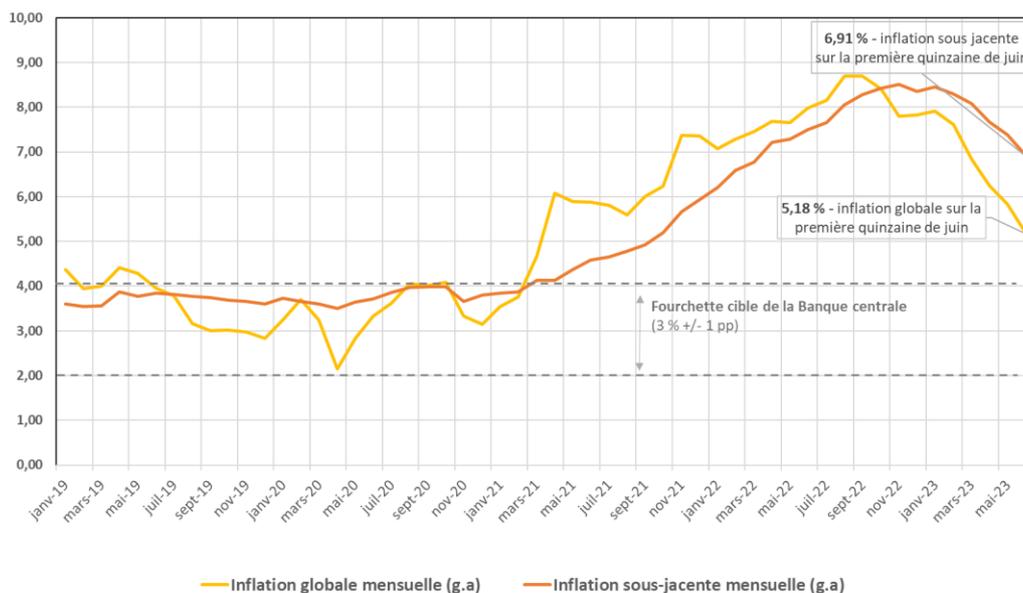
## -Annexe Graphique – Mexique –

INFLATION MENSUELLE ET TAUX D'INTERET DIRECTEUR  
(en % g.a. ; en %)



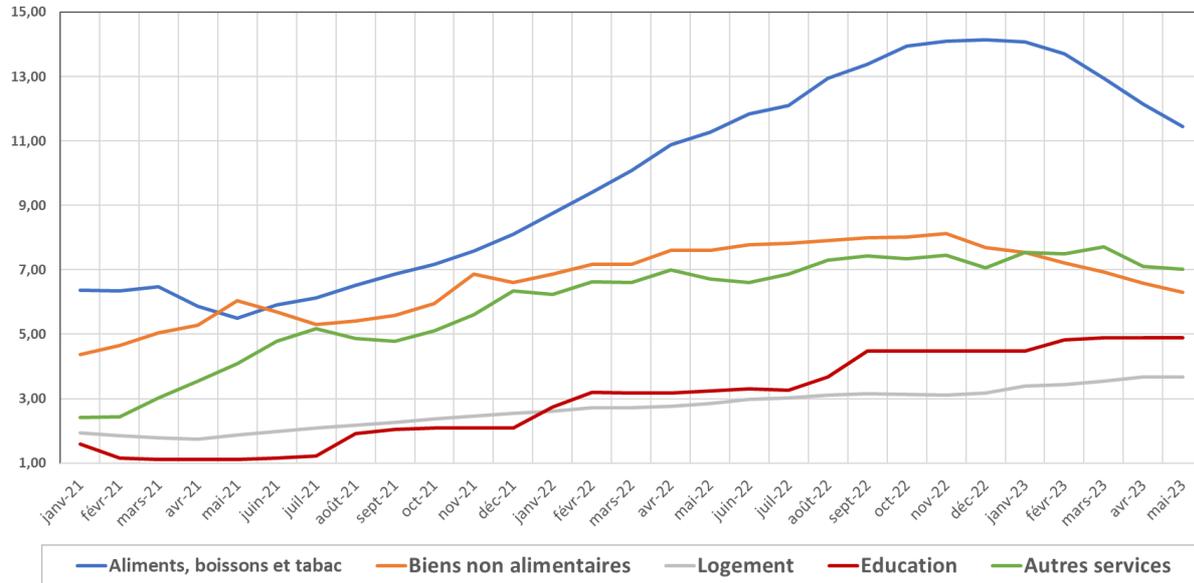
**Source:** Banque centrale du Mexique, Institut National de la Statistique et de la Géographie

INFLATION GLOBALE ET SOUS-JACENTE MENSUELLE  
(%, g.a.)



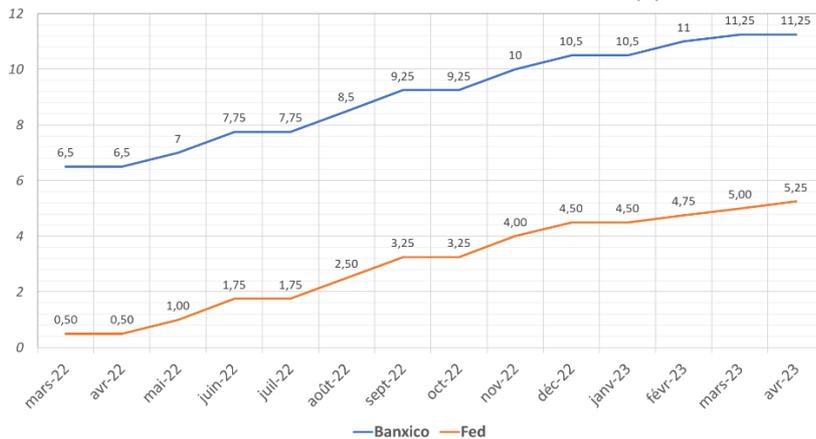
**Source:** Institut National de la Statistique et de la Géographie

ÉVOLUTION DES COMPOSANTES DE BASE DE L'INFLATION  
(%, g.a.)



Source: Institut National de la Statistique et de la Géographie

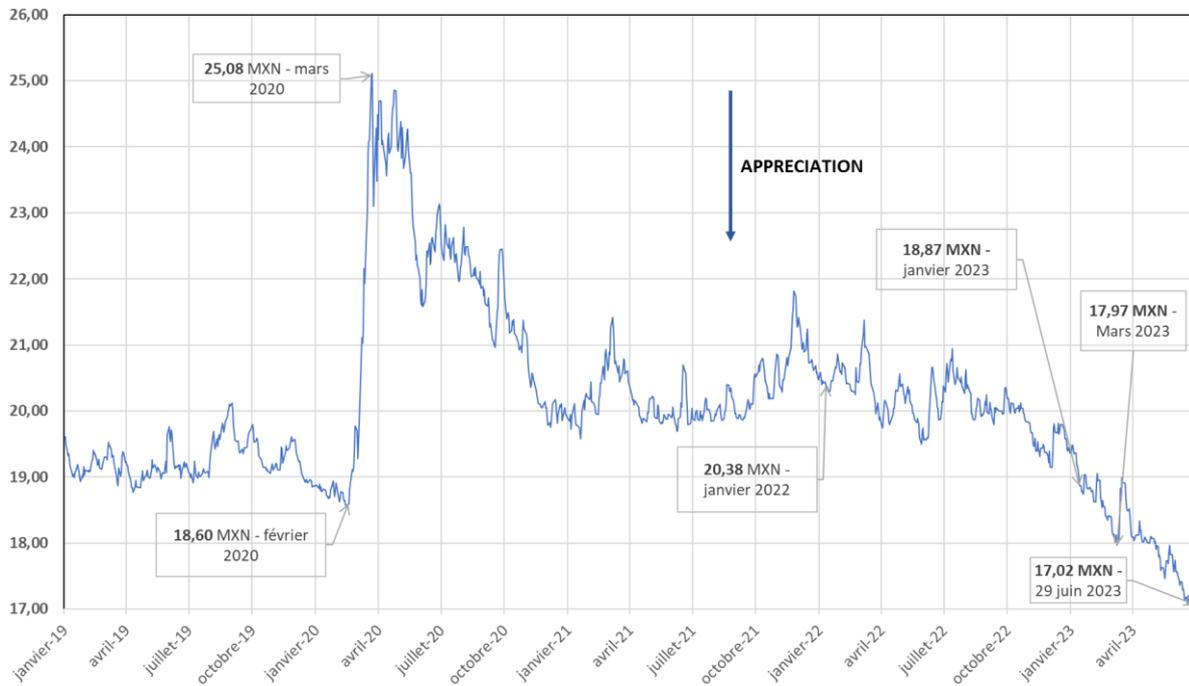
DIFFÉRENTIEL DE TAUX DIRECTEUR  
ENTRE BANXICO ET LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMÉRICAINE (%)



date	taux d'intérêt directeur de Banxico	Fourchette haute du taux directeur de la Fed	Différentiel de taux entre Banxico et la Fed (pdb)
mars-22	6,50	0,50	600
avr-22	6,50	0,50	600
mai-22	7,00	1,00	600
juin-22	7,75	1,75	600
juil-22	7,75	1,75	600
août-22	8,50	2,50	600
sept-22	9,25	3,25	600
oct-22	9,25	3,25	600
nov-22	10,00	4,00	600
déc-22	10,50	4,50	600
janv-23	10,50	4,50	600
févr-23	11,00	4,75	625
mars-23	11,25	5,00	625
avr-23	11,25	5,00	625
mai-23	11,25	5,25	600

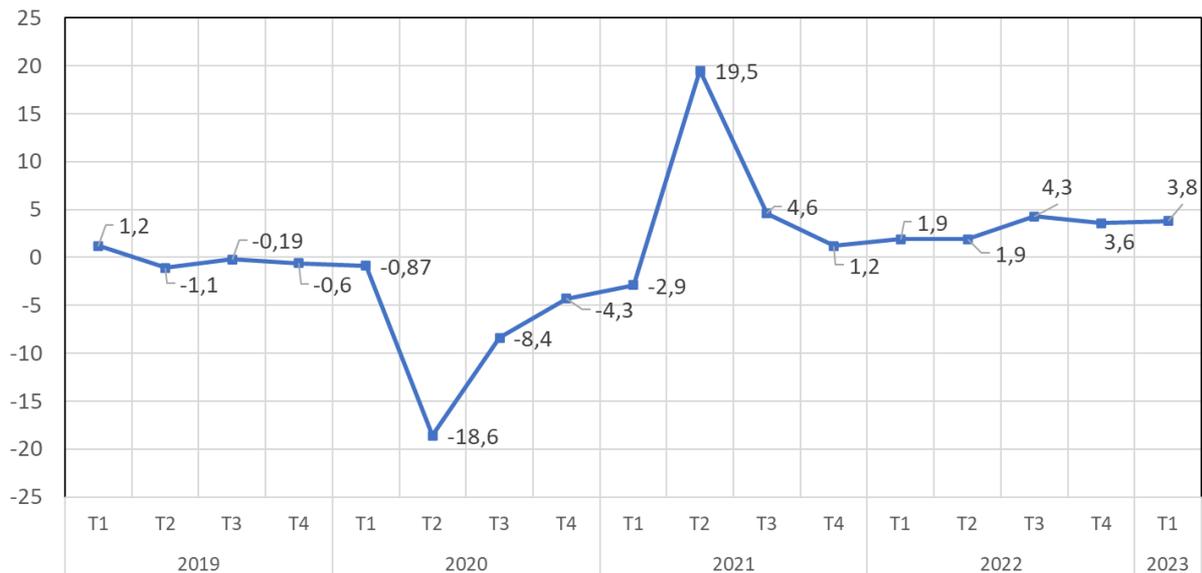
Source: Banque centrale du Mexique, Réserve fédérale américaine

ÉVOLUTION DU TAUX DE CHANGE  
(MXN/USD)



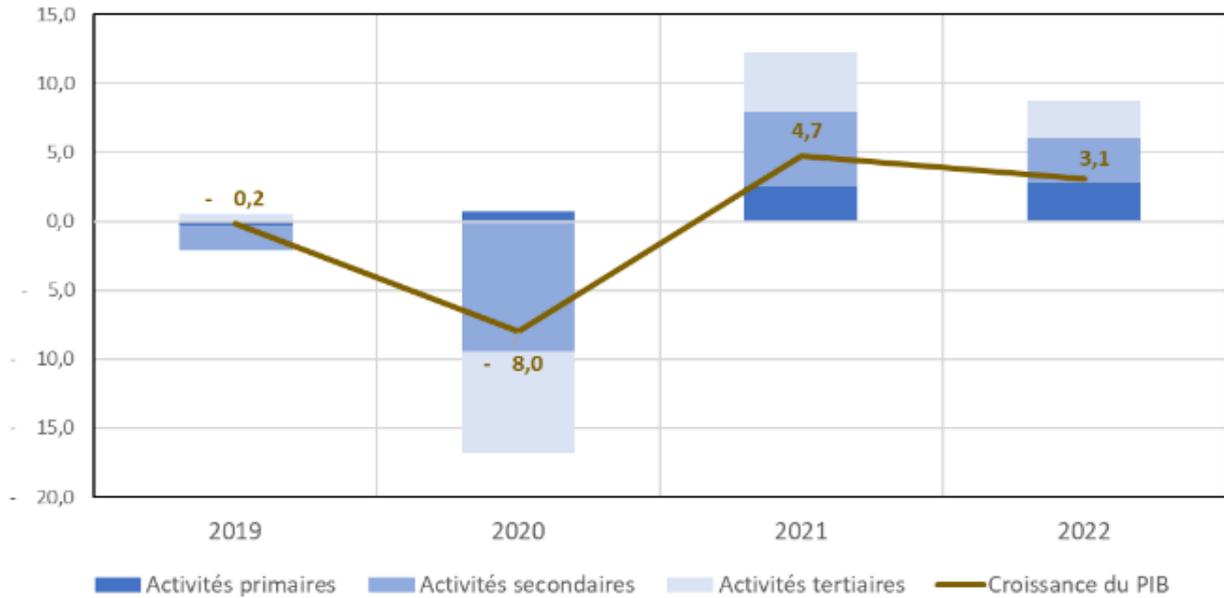
**Source:** Banque centrale du Mexique

TAUX DE CROISSANCE DU PIB  
(%, glissement annuel)



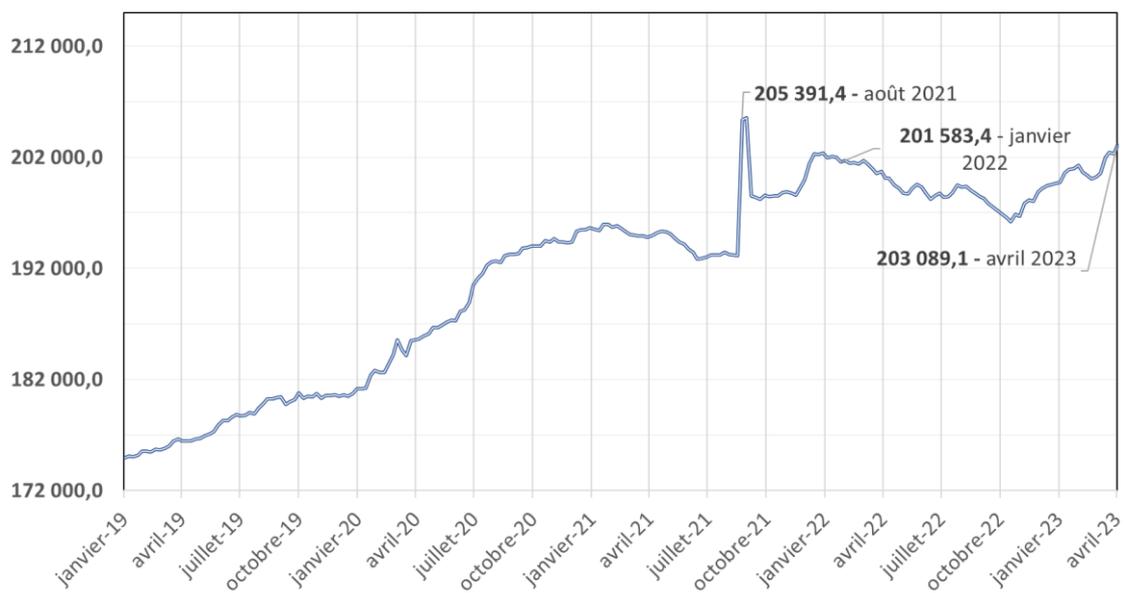
**Source:** Institut National de la Statistique et de la Géographie

DECOMPOSITION DE LA CROISSANCE PAR TYPE D'ACTIVITES  
 (% , g.a.)



**Source :** Institut National de la Statistique et de la Géographie

MONTANT DES RESERVES INTERNATIONALES  
 (en M USD)



**Source :** Banque centrale du Mexique